

Le Masque de fer de Henri Decoin (avec Jean Marais, Sylva Koscina, Jean-François Poron, Gisèle Pascal, Claudine Auger, Jean Lara, Germaine Montero, Raymond Gérôme, Jean Berger, Albert Dagnant, Jean Davy...) 1962



Genre : de cape et d'épée

Scénar : alors que la guerre contre l'Espagne est menée comme d'habitude par des rois qui jouent avec la chair à canon, le cardinal **Mazarin** fait arrêter et affubler d'un masque de fer un enfant sur l'île de Sainte-Marguerite. Ce maintenant jeune homme est en réalité le propre frère jumeau du roi. Le jour où il faut remplacer celui-ci malade, on décide de le faire sortir de sa prison et *D'Artagnan*, plus conciliant avec ce cardinal qu'avec le précédent, est choisi pour ce faire. Manque de bol, le prisonnier s'est évadé et se retrouve embringué dans un complot contre son frère... Manquait plus qu'ça !

Comme pour *Cartouche*¹ dont on retrouve ici une partie du casting (**Jean Rochefort**, **Philippe Lemaire**, **Noël Roquevert**...), le quasi-mythe du Masque de fer a inspiré beaucoup de réalisateurs (et d'historiens), et le fera ensuite encore maintes fois. Cette version se caractérise par le rôle de **Jean Marais** jouant un *D'Artagnan* impétueux et bruyant, agaçant et sexuellement mort de faim, le genre de type qui charge dix soldats et les rosse, furax de ne pas voir une femme séduite par ses charmes fous. Le personnage engendre malheureusement trop de comique et de grotesque là-dedans, au détriment de l'aventure dans un scénario

parfois simpliste qui n'évite pas les invraisemblances.

Beaucoup surjouent aussi, c'est dommage, heureusement que le cas **Jean Rochefort** est là (death-y-dément les bandits lui vont bien) ainsi qu'**Enrico Maria Salerno** (vu dans [Bandidos](#), *Un train pour Durango*, *La Bataille de El Alamein* ou encore [L'Oiseau au plumage de cristal](#)) qui interprète un **Mazarin** archétype du machiavélique dans le cinéma populaire (« ce que j'aime, c'est gagner », et ce à n'importe quel prix humain bien sûr). Malgré ces seconds rôles sympathiques, on ne sauve pas un film qui, un peu plus fouillé et rythmé, avec un **Marais** canalisé, aurait pu être un chouette moment de cinoche, dommage.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.